

**Echanges avec Adèle Tariel,**  
**Autrice de l'album *Grand blanc***  
***Editions du Père Fouettard / 2021***



**Biographie :**

**Adèle Tariel** est née à Angers en 1979.

Elle est journaliste pour la presse jeunesse et autrice de littérature jeunesse.

Elle a fait des études de communication à Angers puis à Rennes, jusqu'à la maîtrise, avant d'intégrer l'École supérieure de journalisme de Lille.

De 2002 à 2007, elle travaille pour la presse régionale avant d'entrer chez Playbac presse : éditeur de journaux pour enfants : *Le Petit Quotidien*, *Mon Quotidien* et *L'actu*.

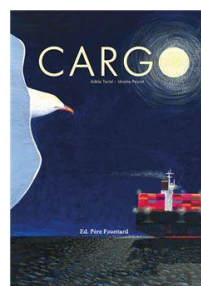
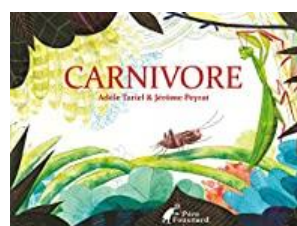
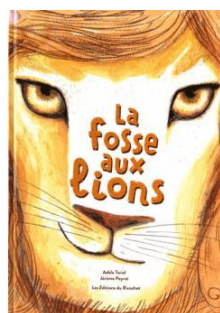
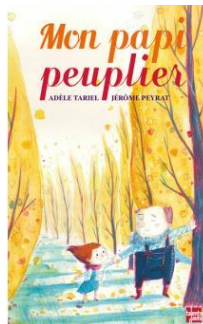
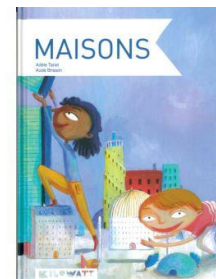
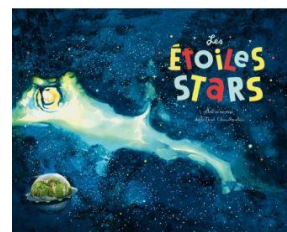
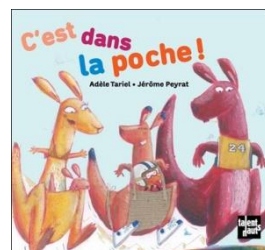
A partir de 2010, elle écrit des livres jeunesse pour sensibiliser les enfants au monde dans lequel ils vivent. Elle est attachée à la qualité littéraire et graphique des ouvrages qu'elle écrit. Elle aborde des sujets sociétaux comme l'égalité entre les filles et les garçons, la société de consommation ou l'écologie. Elle traite aussi de sujets d'actualité comme la télé-réalité. Elle collabore avec l'illustrateur Jérôme Peyrat. En 2016, son ouvrage *Mon papi peuplier* a été sélectionné pour le prix Michel Tournier.

Elle habite en région parisienne.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ad%C3%A8le\\_Tariel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ad%C3%A8le_Tariel)

## Bibliographie :

- *La révolte des cocottes*, illustré par Céline Riffard, éditions Talents hauts (2011)
- *C'est dans la poche !*, ill. Jérôme Peyrat, éditions Talents hauts (2011)
- *Les étoiles stars : astronomie*, avec Céline Manillier, les éditions du Ricochet (2014)
- *Maisons*, avec Aude Brisson, Kilowatt éditions (2015)
- *Mon papi peuplier*, ill. Jérôme Peyrat, éditions Talents hauts (2015)
- *La fosse aux lions*, ill. Jérôme Peyrat, les éditions du Ricochet (2016)
- *Un air de violoncelle : 1989, la chute du mur de Berlin*, avec Aurore Pinho e Silva, Kilowatt éditions (2016)
- *1000 vaches*, avec Julie de Terssac, éditions Père fouettard (2017)
- *Carnivore*, ill. Jérôme Peyrat, éditions Père fouettard (2018)
- *Cargo*, ill. Jérôme Peyrat, éditions Père fouettard (2018)
- *Un vent meilleur*, ill. Caroline Taconet, éditions Utopique (2019)
- *De quoi je me mêle ?*, ill. Estelle Billon-Spagnol, éditions Talents hauts (2019)
- *La vie rêvée de M. Maniac*, ill. Jérôme Peyrat, éditions l'Etagère du bas (2019)
- *Grand Blanc*, ill. Jérôme Peyrat, éditions Père Fouettard (2021)
- *La meute*, éditions Magnard (2021)
- *Le Monde perdu*, ill. Jérôme Peyrat, éditions Chocolat ! (octobre 2020),
- *Mout' le mouton*, ill. Okasana Bula, éditions Père Fouettard (octobre 2021)
- *Personne*, ill. Baptiste Puaud, éditions Chocolat ! (octobre 2021)



Nous avons contacté Adèle, suite à la sélection dans nos coups de cœur d'automne 2021 de son dernier album « *Grand Blanc* ». Elle a eu la gentillesse d'accepter de répondre à nos questions.

Vous trouverez ci-dessous l'intégralité de nos échanges.

Bonjour Adèle,

Nous sommes ravis de pouvoir échanger avec vous sur ce bel album, *Grand Blanc*, qui nous a posé quelques questions lors de sa découverte en comité de lecture. Nous souhaitons donc en savoir davantage sur votre travail d'autrice et de conceptrice de cet album.

Commençons par vous, Adèle Tariel :



Vous êtes journaliste chez Playbac Presse et vous êtes également auteure de jeunesse depuis une dizaine d'années. **Pourquoi vous êtes-vous orientée vers la fiction ? Quelle complémentarité trouvez-vous entre l'écriture journalistique et l'écriture littéraire ?**

*J'ai commencé à écrire après la naissance de ma fille en 2009. J'étais journaliste depuis 7 ans déjà. Ces deux activités me semblent en effet très complémentaires, la fiction permet de m'extirper des règles strictes du journalisme sur la forme, et de m'évader, d'aborder n'importe quel sujet. Mais le journalisme nourrit aussi la fiction. L'actualité, la façon dont notre monde évolue aujourd'hui m'inspire, mes histoires étant souvent ancrées dans une certaine réalité.*

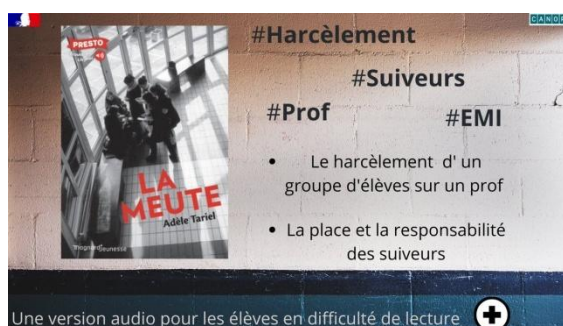
Vous avez écrit des livres essentiellement pour de jeunes enfants, pas encore lecteurs ou jeunes lecteurs. **Qu'est-ce qui vous plaît dans ce public ?**

*Laisser s'exprimer l'imagination, les émotions. J'essaie sans doute de mettre des mots sur ce que j'ai ressenti enfant, je parle parfois sans doute à l'enfant (ou l'ado) que j'étais.*

Vos livres parlent de sujets très variés. Ils se présentent de façon très différente. **Quelles sont vos sources d'inspiration ? Comment commencez-vous l'écriture d'un livre ?**

*C'est toujours un sujet qui me touche, me révolte, me fait rêver... De par mon métier, il est souvent lié à l'actualité, mais aussi à des rencontres, à la découverte d'un univers, à des images, des voyages...*

Cette année paraît *La meute*, un roman pour adolescents. **Quelle a été votre motivation pour l'écriture de ce roman ? Avez-vous l'intention de vous tourner vers une écriture plus longue ?**



*Un souvenir du lycée m'est revenu 25 ans plus tard, celui d'un prof d'histoire-géographie qui était malmené par notre classe. Il semblait vraiment en détresse. De par mon métier, j'ai découvert aussi des cas de profs harcelés par des élèves. Je me suis dit que ce serait un bon sujet de roman, surtout pour comprendre les mécanismes du groupe à l'adolescence, et comment ils peuvent parfois engendrer des drames.*

*Oui, j'ai très envie de poursuivre dans le roman. J'en écris actuellement un nouveau pour les éditions Magnard jeunesse, dans un format plus long que *La Meute*.*

**Et continuons avec ce magnifique album, *Grand Blanc* :**



Vous avez situé cette histoire dans le Grand Nord, une région que les enfants connaissent mal et pour laquelle ils peuvent avoir des difficultés à se représenter la vie quotidienne. **Pourquoi ce choix si éloigné de leur vécu ? Que vouliez-vous leur présenter ?**



*J'avais vu une très belle expo d'une photographe sur le Groenland. J'avais été impressionnée, émue, surprise par certains aspects, notamment le relief. Je suis très sensible aux questions écologiques et cette région du globe est particulièrement menacée par le réchauffement du climat. L'impact y est visible depuis longtemps. J'avais donc envie de parler aux enfants de ce qu'est le Groenland aujourd'hui, et des conséquences à travers cette ourse qui a du mal à nourrir ces petits. J'avais l'impression que les albums pour enfants montraient souvent une vision du pôle nord très éloignée de la réalité, avec des igloos par exemple.*



<https://lheuredelire.wordpress.com/>

Si le personnage principal, Saski, permet aux jeunes enfants de s'identifier facilement, celle-ci est peu expressive dans ses ressentis : pas de cris à l'approche de la tempête, pas de pleurs ou d'appels à l'aide. De la même façon, quand elle rencontre l'ourse, vous restez factuelle, sans montrer le moindre sentiment d'un côté ou de l'autre : que pense l'ourse ? pourquoi ne l'attaque-t-elle pas ? Que ressent la fillette ? Pourquoi ne dit-elle rien ? Cette « neutralité » des émotions est surprenante, surtout quand on voit que l'ourse est borgne, séquelle d'un combat antérieur qui aurait dû lui laisser méfiance et animosité. **Pourquoi avez-vous choisi ce mode un peu neutre émotionnellement ?**

*Je ne me suis pas posé la question en ces termes mais c'est sûrement un parti pris oui, surtout celui de laisser la place au décor, à la nature, qui est le personnage principal en quelque sorte. L'homme et l'animal sont à égalité, j'ai voulu opter pour un point de vue qui ne soit pas anthropocentriste.*

*Par ailleurs, je voulais qu'il y ait dans le texte de l'espace, du souffle, comme dans ces paysages où la nature et les éléments restent maîtres du jeu.*



Site Edition Père Fouettard

<https://www.perefouettard.fr/editions/livre.php?book=66>

La construction de l'album est faite sur une présentation alternée des personnages qui se rencontrent ensuite puis se confortent mutuellement avant de se séparer pour retourner chacun dans son monde. **Pourquoi avez-vous fait ce choix ? Est-ce pour développer la notion de point de vue, qui pourtant est plus présente dans les images que dans le texte ?**

*Oui, pour placer l'homme et l'animal au même plan et créer du suspense.*

Nous parlons aussi dans notre chronique des blancs narratifs que vous laissez dans ce récit. Les parents, une fois leur fille partie, deviennent complètement absents. **Est-ce l'expression d'une totale confiance que vous prônez ?** De la même façon les petits oursons semblent abandonnés et leur mère ne pas se soucier d'eux. On a l'impression d'un déplacement d'amour un peu étrange. **Qu'en pensez-vous ?**

*Non, plutôt le souhait d'être au plus près des deux personnages principaux surtout quand ils se rapprochent. C'est aussi l'expression d'une réalité de la nature : les deux oursons restent seuls quand leur mère va chasser. Elle doit se nourrir pour pouvoir allaiter.*

La fin de l'histoire, si elle est apaisante, laisse planer des questions que se poseront sûrement les enfants, comme les retrouvailles avec les parents qui sont peu explicitées : qu'ont-ils pensé des seaux vides ? et de sa longue absence ? Ont-ils eu peur de la tempête ? Et comme la toute fin, uniquement illustrée où l'on voit l'ourse avec ses petits apaisée : est-ce parce qu'elle les a retrouvés ? parce qu'elle n'a plus faim ? Leur a-t-elle apporté de la nourriture ? **Comment expliquez-vous ce choix ?**

*Il me semble qu'il est toujours intéressant de laisser une part de l'histoire au lecteur, de le laisser imaginer (comme pour cet œil manquant). La lecture en est que plus riche. Les émotions sont là, le bonheur d'être vivant, auprès de ses proches. Chacun peut ensuite vivre cette histoire avec son propre ressenti.*

Plusieurs de vos livres sont illustrés par Jérôme Peyrat. **Est-ce une volonté de votre part ? Un choix éditorial ? Comment travaillez-vous avec lui ? En collaboration ? Indépendamment ?**

*Nous nous sommes rencontrés en 2012 lors de salons du livre suite à la publication de notre premier album commun « C'est dans la poche ! ». C'était alors les éditions Talents Hauts qui avaient choisi Jérôme pour illustrer mon texte. Nous nous sommes retrouvés sur un certain nombre de valeurs, d'envies et de goûts esthétiques. Travailler ensemble tout au long de la création de l'album nous permet souvent de mieux aboutir à la fois le texte et l'image.*

*Merci pour votre collaboration. Nous sommes impatients de découvrir vos prochaines publications.*

**L'équipe de rédaction de l'association L.I.R.E.**

*Document rédigé le 21/10/2021*